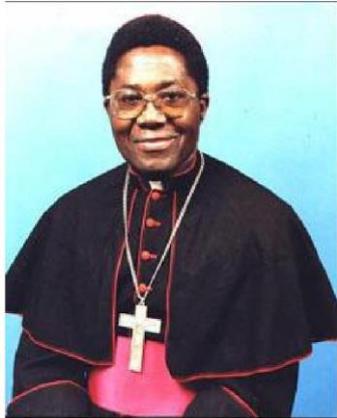


Message de S.E. Mgr MBUKA Cyprien, cism, Évêque de Boma
À l'occasion de la fête de Noël 2012

“Et le Verbe s’est fait chair, et Il a habité parmi nous” (Jn 1,14)



Chers frères et sœurs,

1. Il arrive souvent malheureusement que notre pays passe les fêtes de fin d’année dans des circonstances tristes. L’année dernière, outre les difficultés économiques généralisées, notre pays a vécu une fin d’année dans des tensions suscitées par les élections de novembre 2011. Cette année, c’est le crépitement des armes qui nous annonce la fête de Noël. La ville de Goma est tombée entre les mains des rebelles le 20 novembre 2012. Non seulement cela a semé la panique, mais surtout a choqué la Nation Congolaise toute entière. Devant tout cela, nous sommes tentés de nous demander : où est Dieu ? Que fait-Il ? Pourquoi tarde-t-il ? Et pourtant, chaque année, Noël fait toujours résonner à nos oreilles le même Message : “Et le Verbe s’est fait chair, et Il a habité parmi nous” (Jn 1, 14).

Chers frères et sœurs,

2. Une fois de plus, je vous invite à écouter le Seigneur qui seul peut répondre à nos interrogations et nous encourager dans les situations d’angoisse. Écouter Dieu, c’est lui prêter attention ; c’est partager sa vie et accepter à le rencontrer. Cela suppose que l’on laisse de côté ses préjugés, que l’on s’approche de lui, qu’on lui exprime son affection. Notre écoute attentive de Dieu débouche sur la louange, l’action de grâce et la prière.

Chers frères et sœurs,

3. Oui, Dieu nous parle de plusieurs manières : Il s’adresse à nous non seulement dans des « lieux saints », mais dans sa création et tout au long de notre vie. Il arrive que l’appel de Dieu résonne dans les crises de l’existence, dans la souffrance de personnes malades. « Quoi qu’il arrive donc au peuple et plus encore aux heures d’extrême détresse, Dieu est présent. Le monde est son œuvre, il ne peut abandonner le produit de ses mains » (Ps 138, 8). C’est ce qui se manifeste au mieux en Jésus. En son Fils bien-aimé, devenu l’un des nôtres, Dieu s’est fait chair, Il a habité parmi nous (cf. Jn 1, 14). C’est cela qu’affirme l’épître aux Hébreux : « Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a

parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les siècles » (He 1, 1-2).

Bien-aimés du Seigneur,

4. Aujourd'hui encore, malgré les souffrances de la vie, Jésus dit à chacun de nous : « Il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison » (Lc 19, 5). Et alors, si nous entendons sa voix et que nous lui ouvrons nos portes, Il entre et s'assied à notre table (cf. Ap 3, 20). Noël, c'est Dieu qui entre dans nos cœurs, nos foyers, nos lieux de travail, nos quartiers, nos Macs, nos chorales, nos CEV, nos paroisses. Il y sème l'amour, car « Il est Amour » (1 Jn 4, 8). Pour mieux se faire entendre à nous, Dieu, en Jésus, a pris l'initiative de venir parmi nous. Il a choisi des conditions humbles et pauvres de naissance. Il a ainsi renoncé volontiers aux honneurs et à l'opulence des palais royaux, lui le Roi des rois ; Il s'est abaissé et s'est approché de l'homme pour partager sa condition de vie, excepté le péché (Cf Ph 2, 5s).

Chers frères et sœurs,

5. L'écoute de Dieu et l'attention à sa présence suscitent dans les cœurs des hommes et des femmes au cœur doux, humble et simple, une joie intense, une profonde paix et une solidarité active. Comme je l'ai déjà souligné dans certains de mes Messages de Noël, cette proximité amoureuse de Dieu se vérifie avec évidence chez certaines personnes : la vierge Marie, saint Joseph, les bergers, les mages venus d'Orient. C'est dans une étable que Marie et Joseph accueillent l'enfant Jésus ; ils ne se révoltent pas, ils obéissent à la volonté de Dieu qui vient sauver l'humanité ; ils acceptent ainsi une situation inconfortable pour le bien de tous. À leur tour, les bergers, hommes aux conditions de vie très modestes, à l'annonce de l'ange, ils quittent leurs troupeaux, leur seule richesse, et se hâtent d'aller découvrir ce qui vient de leur être annoncé (cf. Lc 2, 20) ; ayant trouvé l'enfant, tout heureux, ils rentrent retrouver leurs troupeaux et annoncer aux voisins les merveilles de Dieu. Les trois mages venus d'Orient, région païenne, abandonnent leurs palais pour se mettre à la recherche du roi des Juifs qui venait de naître ; l'ayant trouvé, ils s'agenouillent devant lui et lui offrent des présents en signe d'accueil (cf. Mt 2, 11). Par contre, Hérode n'a pas voulu écouter Dieu. Dans son orgueil, il a maintenu la distance entre son trône et l'enfant de Bethléem. Il ne chante pas comme les anges, il ne se réjouit pas comme les bergers, il n'adore pas comme les sages venus d'Orient. Il cherche plutôt à tuer cet enfant. La jalousie engendre la haine ; les orgueilleux ont souvent peur de perdre leurs avantages, ils tentent de s'accrocher à leur avoir et pouvoir, quitte à terroriser et à écarter sauvagement le faible.

Bien-aimés du Seigneur,

6. A la nuit de Noël nous entendons lire : Noël c'est « Le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les humains » (Tt 3, 4). Mais, le plan d'amour de Dieu ne se réalise pas sans résistance. L'homme est, en effet, fort tourné vers soi. Les autres ne sont pas seulement des amis, mais aussi des concurrents, des rivaux, des ennemis. En saint Jean nous lisons : « Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas accueilli » (Jn 1, 11). Comme nous l'avons affirmé dans notre message de l'ouverture de l'année de la foi : croire, c'est répondre à la Parole de Dieu. Oui, la foi vient de la prédication (Rm 10, 17), la foi naît de l'écoute de la Parole de Dieu. Et la foi n'est pas seulement à comprendre, à

célébrer, mais elle doit changer notre vie. Il faut que nos cœurs, nos foyers, nos communautés, nos CEV, nos paroisses soient de la bonne terre qui accueille la semence et la fait fructifier. Transformés ainsi par la Parole de Dieu, nous devenons des porteurs de la lumière qui brille devant les hommes, afin qu'ils voient nos bonnes œuvres et glorifient Dieu (cf. Mt 5, 16).

Bien-aimés du Seigneur,

7. Noël 2012 est une occasion privilégiée pour évaluer ce que nous faisons déjà par rapport au programme que nous nous sommes fixé pour l'année de la foi : 1) *bien comprendre notre foi* ; 2) *bien célébrer notre foi* ; et 3) *bien vivre notre foi*. Où en sommes-nous dans nos CEV ? Par rapport : au partage de joies et de peines des uns des autres ; à l'attention aux uns et aux autres, surtout aux nécessiteux ; aux conseils mutuels dans la justice, la vérité et le respect ; à la rechercher ensemble des voies et des moyens pour répondre aux divers problèmes qui se posent dans nos familles [tensions familiales, infidélité conjugale, séparation des époux, mariages religieux, tensions entre parents et enfants, etc.], dans nos quartiers et villages [manque d'hygiène, dispute autour de la terre, sorcellerie, etc.], dans nos engagements professionnels [corruption, tracasseries injustifiées, absentéisme, négligence professionnelle, infidélité envers les exigences vocationnelles ou ministérielles, etc.].

8. Ainsi, à la question posée au départ : devant nos difficultés et nos peines, où est Dieu ? Que fait-Il ? Pourquoi tarde-t-il ? N'attendons plus Dieu, ne le cherchons plus, Il est au milieu de nous, Il est avec nous, Il vient de naître dans nos cœurs, nos foyers, nos lieux de travail, nos quartiers, nos Mecs, nos chorales, nos CEV, nos paroisses, dans notre pays. C'est cela Noël. A l'exemple de Jésus, Fils de Dieu, couché dans la mangeoire, soyons humbles et simples, mettons-nous au milieu de la pâte humaine pour partager les joies et les peines des autres. N'est serviteur de Dieu que celui qui sert ses frères. Sans amour partagé, la vie est fade. La Parole Dieu ne cesse de nous lancer des appels à l'amour les uns les autres (cf. Jn 13, 34), à la joie (cf. Mt 5, 12), à la paix (cf. Mt 5, 9), à la justice, au respect mutuel, au pardon, à la réconciliation, (cf. Mt 5, 24), à l'amour de ses ennemis et de ses persécuteurs (cf. Mt 5, 44). Oui, Dieu veut que les hommes vivent un amour partagé avec lui et entre eux, c'est pourquoi "le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous" (Jn 1. 14). Portant en nous le Fils de Dieu, vivons avec nos frères et sœurs dans la joie, la justice, le pardon, la réconciliation et le respect mutuel. C'est alors que nous connaissons la paix, la prospérité spirituelle et matérielle.

Chers frères et sœurs,

9. À chacun et à chacune de vous mes vifs et chaleureux souhaits de Joyeux Noël 2012 et de Bonne Année 2013. Et que la bénédiction du Seigneur descende sur vous tous et vous apporte joie, paix et espérance. Amen.

Donné en la Cathédrale Notre Dame de l'Assomption,
Veillée de Noël, le 24 décembre 2012

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma